

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
de do quatre mois... 1.00
de do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Décembre 1883

COURRIER

L'honorable M. Kirkpatrick, ora-
teur des communes, et l'honorable
M. Carling, Maître-général des postes,
sont tous deux de retour à
Ottawa.

C'est aujourd'hui qu'a dû se faire
l'inauguration solennelle d'un pont
de chemin de fer au dessus des
chutes Niagara. Ce pont porte le
nom de Cantin Lever Bridge.

Grande fête, hier soir, au cou-
vent de la Congrégation, et cette
après-midi au couvent du Sacré-
Cœur, à l'occasion de la Saint
Thomas, patron de notre vénérable
évêque. Nous en publions le rap-
port dans une autre colonne.

Le cabinet provincial se compose
actuellement des représentants de
Huron, M. Ross; de Lambton, M.
Parlee; de Middlesex ouest, M.
Ross; de Brant, M. Hardy; de
Brookville, M. Fraser; et d'Oxford,
M. Mowat, premier ministre. Cinq
de ces ministres sont des avocats.

LA MAIRIE

Les candidatures commencent à
se dessiner. Il est même à peu
près certain que la lutte va s'enga-
ger entre M. l'évêque McDougall et
M. C. T. Bate. Tous deux sont à
l'œuvre et la propagande est com-
mençée par leurs amis respectifs.

MM. McDougall et Bate sont des
hommes populaires et bien estimés.
L'un et l'autre ont des intérêts con-
sidérables en ville, l'un et l'autre
sont appuyés par de fortes influen-
ces. C'est dire qu'ils nous promet-
tent une contestation chaude
et intéressante

CHANGEMENT PROBABLE

La rumeur paraît s'accroître que
l'honorable M. Mousseau va accep-
ter une place de juge de la Cour
Supérieure soit à Joliette ou à Ri-
mouski. Dans ce cas, il faudrait
reconstituer le gouvernement de la
province.

L'opinion publique paraît unani-
me à désigner l'honorable M. Mas-
son comme son successeur. On ne
pourrait assurément faire un choix
plus acceptable pour tout le parti
conservateur. Avec M. Masson à
la tête du gouvernement provin-
cial, nous avons confiance qu'une
forte administration serait organi-
sée, que les présentes divisions
s'effaceraient et que le parti conser-
vateur reprendrait toute sa force et
tout son prestige.

Si M. Mousseau fait le sacrifice
de s'effacer dans un but de paix et
de conciliation—sacrifice qui ferait
l'éloge de son patriotisme—nous
espérons qu'il sera traité avec tout
la considération à laquelle il aurait
droit dans les circonstances.

Nous apprenons que la grande
carte de ce canadienne, Emma La-
jeunesse, reviendra au Canada le
printemps prochain et fera une
visite à Ottawa.

Les membres de l'Union Saint
Thomas sont priés d'assister à la
grand'messe qui sera chantée, de-
main matin à la Basilique.

Un grand nombre de prêtres
étrangers prendront part à la céré-
monie de la bénédiction de l'Eglise
Saint-Jean-Baptiste, dimanche pro-
chain.

LETRE DE MONTREAL

Correspondance particulière du "Canada,"
19 Déc. 1883.

L'événement de la semaine der-
nière a été l'arrivée en cette ville
de Son Excellence Mgr Smeulders,
le délégué apostolique. Grande a
été la démonstration populaire à la
gare du chemin de Nord. Impo-
sante la cérémonie religieuse à
Notre-Dame, qui malgré ses vastes
proportions, n'a pu contenir tous les
fidèles qui s'y pressaient.

Puissent les vœux et les prières
de notre population rendre fructu-
euse l'importante mission dont le
Saint Père a chargé son délégué!
Nous avons tant besoin de la paix
religieuse, et cette paix nous fait si
complètement défaut.

Il est évident que le Saint Père
veut épuiser les derniers moyens
de conciliation pour mettre fin à
tous nos conflits. Depuis plus de
vingt ans nous plaçons, nous argu-
mentons, nous nous querellons à
Rome. Déjà un délégué nous a
été envoyé sans obtenir l'effet vou-
lu. Espérons que le second délé-
gué aura plus de succès. S'il en
était autrement, il ne nous reste-
rait plus qu'à redouter les plus
grands maux pour notre pays.

Quant on aura réussi à miner le
principe de l'autorité religieuse,
que restera-t-il debout?

Le Post a publié un article qui
vous intéresse. Il demande—ainsi
que vous l'avez déjà fait observer—
quels les 110,000 Canadiens-français
d'Ontario soient représentés par
l'un des leurs au Sénat. Comme
chaque sénateur d'Ontario repré-
sente environ 80,000 âmes, cette
demande s'impose d'elle-même
comme essentiellement juste et rai-
sonnable.

Le monde musical s'émue de la
nouvelle que la célèbre Patti se
fera entendre à l'Académie de Mu-
sique le 26 décembre prochain. La
troupe qui l'accompagne se com-
pose de 150 exécutants.

Patti ne chante pas à moins de
\$5,000 par soirée—c'est à faire
crever de dépit un journaliste!—
ce qui explique que l'on exige \$7
pour l'admission. Sept piastres,
c'est énorme et c'est le plus haut
prix qui ait jamais été exigé à
Montréal.

La troupe donnera trois repré-
sentations, mais la fameuse diva ne
figurera qu'une fois. C'est madame
Gerster qui remplira le premier
rôle dans les deux autres soirées.
On dit son gosier presque aussi
riche que celui de la Patti.

Vous voyez que depuis quelques
années les grandes étoiles du monde
artistique n'ont pas dédaigné notre
scène: l'Albani, Nilsson, Sarah
Bernhardt, et finalement la Patti.

On peut en dire autant des Aca-
diens qui n'ont aucun représentant
au Sénat. Si la minorité anglaise
de Québec est largement représen-
tée dans la plus haute chambre du
pays, il est bon de comprendre que
l'on doit traiter avec la même jus-
tice la minorité française des autres
provinces.

On vient d'inaugurer le chemin
de fer de l'Union Jacques-Cartier,
qui va de Lachine au Sault via
Saint-Laurent. Il contourne notre
Mont Royal et a un parcours de
sept milles.

Ce chemin a pour but de souder
le Grand-Tronc au chemin de fer
du Nord et de lui donner ainsi une
correspondance directe avec Qué-
bec par la rive nord du Saint-Lau-
rent. Sous ce rapport il a une grande
importance que la vieille capital
ne saurait manquer d'apprécier.

Petit à petit notre réseau de che-
mins de fer se développe. Déjà
900 milles ont été construits dans
la province, et de nouvelles entre-
prises sont constamment sur le
tapis. Il n'y a pas encore très long-
temps que nous n'avions qu'une
vingtaine de milles de chemins de
fer.

L'avenir de la province, de notre
race. On ne saurait trop le com-
prendre.

Il est aussi question d'une autre
route qui concerne Montréal et
Ottawa d'une façon toute particu-
lière. Je veux parler du projet de
construire un chemin de fer entre
la capitale et Vaudreuil. Il y a des
années déjà qu'une charte a été
accordée pour une entreprise de ce
genre, elle est sur le point d'expirer
et on devra la renouveler à la
prochain session.

C chemin cotierait la rive sud
de l'Ottawa et traverserait les
riches comtés de Russell, Prescott
et Vaudreuil. Il aurait de suite un
trafic local considérable, tout en
obtenant sa part de l'immense com-
merce de l'ouest qui va se déverser
sur Ottawa avant longtemps.

Nous ne saurions trop nous
agiter et nous remuer pour activer
le développement de la vallée de
l'Ottawa sur ses deux rives. Cette
vallée est destinée à devenir l'un
des boulevards de notre race, et
tout ce qui peut contribuer à son
progrès et à sa richesse ne saurait
nous être indifférent.

Le monde musical s'émue de la
nouvelle que la célèbre Patti se
fera entendre à l'Académie de Mu-
sique le 26 décembre prochain. La
troupe qui l'accompagne se com-
pose de 150 exécutants.

Patti ne chante pas à moins de
\$5,000 par soirée—c'est à faire
crever de dépit un journaliste!—
ce qui explique que l'on exige \$7
pour l'admission. Sept piastres,
c'est énorme et c'est le plus haut
prix qui ait jamais été exigé à
Montréal.

La troupe donnera trois repré-
sentations, mais la fameuse diva ne
figurera qu'une fois. C'est madame
Gerster qui remplira le premier
rôle dans les deux autres soirées.

On dit son gosier presque aussi
riche que celui de la Patti.

Vous voyez que depuis quelques
années les grandes étoiles du monde
artistique n'ont pas dédaigné notre
scène: l'Albani, Nilsson, Sarah
Bernhardt, et finalement la Patti.

On peut en dire autant des Aca-
diens qui n'ont aucun représentant
au Sénat. Si la minorité anglaise
de Québec est largement représen-
tée dans la plus haute chambre du
pays, il est bon de comprendre que
l'on doit traiter avec la même jus-
tice la minorité française des autres
provinces.

On vient d'inaugurer le chemin
de fer de l'Union Jacques-Cartier,
qui va de Lachine au Sault via
Saint-Laurent. Il contourne notre
Mont Royal et a un parcours de
sept milles.

Ce chemin a pour but de souder
le Grand-Tronc au chemin de fer
du Nord et de lui donner ainsi une
correspondance directe avec Qué-
bec par la rive nord du Saint-Lau-
rent. Sous ce rapport il a une grande
importance que la vieille capital
ne saurait manquer d'apprécier.

Petit à petit notre réseau de che-
mins de fer se développe. Déjà
900 milles ont été construits dans
la province, et de nouvelles entre-
prises sont constamment sur le
tapis. Il n'y a pas encore très long-
temps que nous n'avions qu'une
vingtaine de milles de chemins de
fer.

bestiaux sont plus nombreux que
jamais, malgré la forte exportation
qu'ils en ont fait. Ansi, ils ont
561,021 chevaux contre 443,604
l'année dernière, soit une augmen-
tation de 117,317. Le nombre de
leur bêtes à cornes est de 1,821,
996, contre 1,562,683 l'année der-
nière. Il y a quelque diminution
cependant pour les moutons. Le
nombre des porcs est de 907,842,
contre 850,226 en 1882; celui des
volailles de 6,856,000, contre 5,
352,120 en 1882. On a fabriqué
près de cinquante millions de livres
de beurre mais on a eu la moitié
moins de sucre d'érable, soit 2,204,
000 livres.

EN RAQUETTES!

Depuis que je me suis brisé la
jambe, trois clubs de raquettes et
de gymnastique m'ont offert le rang
de membre honoraire. Cela peut
signifier que ma mission sera désor-
mais de regard r sauter; et courir
les autres; ou que je ferai des arti-
cles, peut-être une chanson, sur
ces nobles exercices, sans m'atten-
dre à toucher aucun honoraire. En
tous cas, j'accepte, et je joins ce
titre à celui de "guerrier," que m'a
conféré une tribu sauvage dont je
vous parlerai un jour.

Pour le moment, j'acquiesce ma
contribution. Il m'en coûtera vingt
minutes de travail. Voici :

Durant la guerre de Sept Ans, il
y avait dans l'armée de Montcalm
un officier de mérite nommé Bou-
gainville. C'était ni plus ni moins
que le navigateur qui a illustré son
nom par des voyages et des décou-
vertes qui sont dans la mémoire de
tous les lecteurs. Bougainville a
écrit, sous la date de 1757, un Mé-
moire d'où j'extrait le passage sui-
vant :

" Il se fait au Détroit des courses
à pied de sauvages et de canadiens,
aussi célèbres que celles des che-
vaux en Angleterre; elles se font
dans les printemps; communément
il y a cinq cents sauvages, quelque
fois jusqu'à quinze cents; la course
est d'une demi-lieue, aller et reve-
nir du Détroit au village de Pouté-
ouatamis; le chemin est beau et
large. Il y a des poteaux plantés
aux deux extrémités, les paris sont
très considérables et consistent en
des paquets de pelletteries, contre
des marchandises de France et à
l'usage des sauvages. Le plus célè-
bre canadien qui ait couru et qui
gagnait les sauvages, est le nommé
Campo; sa supériorité est si recon-
nue qu'il n'est plus admis aux
"courses."

Campeau descendait de l'un des
deux frères de ce nom, nés à Mont-
réal, et établis au Détroit vers 1710.
Leurs familles, très nombreuses,
riches, entreprenantes, ont toujours
conservé au Détroit les premières
places. L'été dernier, j'ai eu le pla-
isir de faire la connaissance de ces
bons Canadiens—et je leur enver-
rai ce petit souvenir imprimé, avec
les compliments de nos clubs de
raquettes, accompagnés de ceux de
notre concitoyen, le chevalier F. R.
E. Campeau.

BENJAMIN SULTE.

UTILIS ET AGREABLES

Présents de Noël!

CHOISIS Z

- Un Set de Chambre
Un buffet
Une étagère
Une porte gazettes
Une bi-litho-que
Une corniche
Meubles pour salon
Une jardinière
Table de centre
Un banc à piano
Une herseuse
Un fauteuil
Une table de passage
Une berceuse pour balcon
Un bureau à toilette
Un miroir
Un canapé
Un parde robe
Un petit banc pour les pieds
Un secrétaire de dame
Un... Un...
Oh! père Noël, mettez un double attelage et venez voir vous-même au

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

35 RUE RIDEAU.
JACOB ERRATT,
27 octobre 1883

B. G.

FONDS DE
BANQUEROUTE
BAS DE LAINE FINE POUR DAMES
25 Cts.
LA PAIRE.

CONDITIONS COMPTANT.

PAS DE SECOND PRIX.
BRYSON, GRAHAM & Co.,
Nos. 152 et 154,
RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE
BUFFLES, dans les salles d'encan de
M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS,
en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de
loup-cervier, d'ours du nord et japonais.
Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre
seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-
cervier. Mes capots en pelletterie se vendent
aussi très rapidement, car les prix sont très
bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de
buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun
autre marchand peut acheter et mes prix
sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY,
Encanteur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu
aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le maga-
sin d'épicerie que je possédais sur la rue
Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous
les crédits de ce magasin. Je désire remer-
cier mes anciens pratiques pour le géné-
reux patronage qu'elles m'ont accordé dans
le passé.

MICHEL STARRS.
Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au
public que nous avons acheté le grand fonds
d'épicerie de M. Michel Starrs, do-
t nous continuerons le commerce
à son ancien poste, sur le côté nord de la
rue Clarence, en face du marché By. Nous
aurons toujours un assortiment complet des
meilleures épicerie, et nos conditions de
vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS,
JOSEPH BROUSSEAU.
Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent
qu'une demande sera faite au Parlement, à
sa prochaine session, pour obtenir un acte
constituant la Compagnie du chemin de
fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON &
BROSSEAU,
Avocats des requérants.

Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER
No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.

CADREUX DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux,
Épingles, Brucelles d'oreilles, Montres
en or et en argent

A MOITIÉ PRIX
Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court
délai à des prix modérés.

FOUBRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est
invité à venir examiner notre assortiment
contenant ce qu'il y a de plus nouveau et
de plus élégant en fait de
MANTEAUX et OJLMANS,
en Sealskin et doublés en fourrures, pou-
drées.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.
Sept. 1883

REMBEDE DU DR SEY

DE PARIS
Ce célèbre remède guérit la dyspepsie,
les dérangements d'estomac, les indiges-
tions, les vents, la bile, l'engorgement du
foie, la constipation et les coliques.
Il régularise l'action de l'estomac et de
tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à
la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le
meilleur stimulant stomacal connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le
matin à jeun, c'est un purgatif sûr et
agréable, dont l'effet se fait sentir sans
chaleur et sans douleur, et qui n'empêche
pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.
Dépôt en gros à Montréal:
MM. HYMAN, SONS & Co.
MM. KERRY, WATSON & Co.
MM. L. SUGDEN, EVANS & Co
20 nov. 1882—1a.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS
MANDRAGORES
—DU—
Dr. BAXTER.
LE SEUL REMEDE VEGETAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit,
Indigestion, Constipation
Habituelle, Mal de Tete
etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. O. DACIER,
Ottawa.
15 mai 1883.